



L'emploi du texte poétique en faveur des cours de phonétique en classe de FLE

Haneen Majid Al-Najar

Ahmed Hassan Jarjis

M.A. Student/ Department of French Language / College of Arts / University of Mosul

Asst.Prof./ Department of French Language / College of Arts / University of Mosul

Article information

Article history:

Received November 22, 2022

Review December 1, 2022

Accepted December 3, 2022

Available online December 1, 2023

Mots-clés:

Genre rythmique,

Mémoire sonore,

Réception acoustique

Correspondence:

Haneen Majid Al-Najar

haneenabdulraheem92@gmail.com

Résumé

Vu que le texte poétique se caractérise par une structure rythmique, qui le diffère d'autres genres littéraires, il est susceptible d'être le genre le plus convenable à aborder comme support effectif dans les cours de phonétique. Afin de découvrir les caractéristiques distinctives du texte poétique et de l'associer à l'aspect acoustique du français, nous passons en revue les termes techniques les plus communs par rapport au texte poétique ; ses formes conventionnelles ; ses fonctions ; l'effet des registres littéraires dans le texte poétique ; son rapprochement avec les cours de phonétique et finalement le texte poétique abordé avec plusieurs sens à la fois. Le rythme soigneusement recherché des poèmes ainsi que les rimes bien choisies, dans les poèmes en vers en particulier, donnent une sorte de musicalité qui attire l'oreille de l'apprenant de langue par l'harmonie que procurent les techniques de la versification. Cette harmonie sonore renforce la capacité langagière des apprenants à mieux retenir et à mémoriser les sons et les images des mots.

DOI: [10.33899/radab.2023.180974](https://doi.org/10.33899/radab.2023.180974), ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.

This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

استخدام النص الشعري لصالح محاضرات الصوت في صفوف اللغة الفرنسية بوصفها لغة أجنبية

احمد حسن جرجيس**

حنين ماجد النجار*

المستخلص :

يتمتع النص الشعري ببنية إيقاعية تميزه عن الأنواع الأدبية الأخرى، لذا فمن المرجح أن يمثل هذا الصنف الأدبي من بين الأصناف الأكثر ملاءمة لتناوله في محاضرات الصوت كداعم لغوي فعال. وبغية الوقوف على خصائص ومميزات النص الشعري وربطه بالجانب السمعي للغة الفرنسية، فإننا نستعرض المصطلحات التقنية الأكثر شيوعاً فيما يخص النص الشعري وأشكاله المتعارف عليها ووظائفه وأثر

* طالبة ماجستير / قسم اللغة الفرنسية / كلية الآداب / جامعة الموصل

** أستاذ مساعد / قسم اللغة الفرنسية / كلية الآداب / جامعة الموصل

النبرات الأدبية خصوصاً في هذا النوع من النصوص الأدبية ومقاربتة مع محاضرات الصوت واخيراً اجتماع أكثر من حاسة في الوقت ذاته لتلقي النص الشعري. يسترعي الإيقاع والقافية المختارين بعناية وبموهبة من قِبل الشاعر في بعض الأشعار أن المتعلم واهتمامه بواسطة التناغم الناتج عن نظم الشعر. إن لهذا التناغم السمعي أثراً في حفر اصوات وصور الكلمات في ذاكرة متعلم اللغة مما يؤدي إلى تعزيز قدرته على تلقي الأصوات بشكل ممتع ومتناغم صوتياً. كما أن لتلحين الأبيات الشعرية ذات القوافي المنسجمة دوراً في إدخال عامل المتعة مع التعلّم، الأمر الذي يجعل من النص الشعري اداة تعليمية فعّالة .

الكلمات المفتاحية: نوع إيقاعي، ذاكرة صوتية، استقبال سمعي

The Use Of Poetic Text In Favor Of Phonetic Lectures In French Class As A Foreign Language

Haneen Majid Al-Najar

Ahmed Hassan Jarjis

Abstract

The poetic text has a rhythmic structure which is different from other literary genres in form and musicality of words; hence it is more likely to be the most appropriate kind of texts to be tackled in phonetic lectures as an effective tool in teaching French as a foreign language. In order to find out the distinctive characteristics of poetic text as well as its impact on the acoustic aspect of French language, we tend to review the most common technical terms of poetic text; its conventional forms; its functions; the impact of literary registers when they are used in poetic text and how to associate it with multiple senses at the same time. The rhythm neatly and carefully chosen in poems captivates the ears of language learners due to its sonorous harmony that leads to improve the ability of visual and acoustic memory. The art of versification creates an element of entertainment while learning French sounds.

Keywords: . rhythmic genre, sonorous memory, acoustic reception

Le concept poétique ne peut être forcément limité à la littérature d'un côté comme le précise Jean Cohen en disant que: « *Nous ne croyons pas que le phénomène poétique se borne aux frontières de la littérature et qu'il soit illégitime de chercher parmi ses causes les êtres de la nature ou les circonstances de la vie* »¹. Cette opinion corrobore celle de Jacques Prévert, le poète français, lorsqu'il constate que « la poésie, c'est le plus joli surnom que l'on donne à la vie ». Cohen arbore d'un autre côté la singularité de la poésie des autres disciplines tout en déclarant que: « *Considérer la poésie comme un fait pareil aux autres, scientifiquement observable et quantitativement déterminable, c'est se condamner à heurter le sens commun* »². La poésie est un genre littéraire raccourci ; exprimer tant d'idées et de sentiments en peu de mots.

Les termes techniques les plus communs par rapport au texte poétique

¹ J. Cohen, *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion, 1966, pp.7-8.

² *Ibid.*, p.23.

Etudier un poème requiert de bon nombre de points de repère préalablement définis et identifiés chez l'étudiant avant de procéder à l'analyse de la forme et du contenu. Certes, il arrive de lire ou d'écouter un extrait d'un poème sans connaître les notions basiques de la poésie, pourtant il est académiquement recommandé d'en prendre connaissance. En observant, au premier abord, la forme intégrale du poème, qui incarne le fruit mental du poète, plusieurs termes spécifiques surgissent. Parmi eux:

Recueil: il s'agit d'un livre où plusieurs poèmes sont assemblés.

Poème: le substantif iconique qui nous rappelle immédiatement l'univers de la poésie, «*un poème est un arrangement de mots, une déformation et re-formation du langage quotidien, où le son des mots et le rythme créé par l'agencement successif des mots ont une importance égale à leur sens*»³.

Versification: est, par définition, le fait de versifier les vers ; en d'autres mots, plus clairs, c'est suivre certaines techniques conventionnelles en vue d'écrire un poème; plusieurs procédés s'entraident afin que des vers voient la lumière.

Etant donné que le fait de produire un poème semble une activité soigneusement sélective du mot à l'échelle phonétique et sémantique, il convient d'examiner cet élément si bref et si effectif à la fois. Le mot, phonétiquement, est constitué d'un ou de plusieurs syllabe(s). La syllabe: est la plus petite répartition possible du mot pour créer du son d'un seul trait sans couper la respiration. La syllabe peut être constituée d'un ou des consonnes(s) ; d'un ou des voyelle(s) ; où d'une combinaison des deux. Le nombre de syllabes est décidé par le poète pour des raisons harmoniques.

Le nombre et l'organisation des syllabes dans un vers ne sont pas arbitraires pour le poète. Le vers pourrait être prononcé sans arrêt pour donner une impression d'accélération ou avec des pauses (césure en deux hémistiches) pour donner une impression d'allongement ou de monotonie. Il se trouve des instructions dirigeant les vers comme le compte ou le non compte de certains sons, sciemment effectués, par exemple. Cela se justifie dans la poésie puisque ces éléments contribuent à une harmonie acoustique recherchée à des fins particulièrement nécessaires à la poésie. Cette harmonie espérée se donne comme nom le rythme. Le rythme attribue une sonorité, une tonalité symphonique.

En voici deux astuces de versification pour régler le nombre des syllabes dans un vers, au cas où le poète aurait besoin d'ajuster la construction poétique. Diérèse: cette technique consiste à prononcer deux voyelles en deux syllabes ; synérèse: consiste à articuler deux voyelles en une seule syllabe. Une technique de plus, le compte du « e » à l'intérieur du vers après une consonne ainsi que l'omission vocale de ce son à la fin du vers.

Le vers peut être pair ou impair selon le nombre de ses syllabes. Les vers les plus répandus sont:

Alexandrin: un vers de douze syllabes, un vers vedette dans la versification.

Décasyllabe: un vers de dix syllabes comme le préfixe, issu d'origine latine, le signale.

³ Peter Schoffer ; Donald Rice et William Berg, *Introduction à l'analyse de textes littéraires français*, USA, Oxford University Press, 1973, p. 5.

Octosyllabe: un vers de huit syllabes.⁴

Le vers se termine normalement par un son. Si ce son final se répète aux vers suivants, on est face à la rime. La rime se varie en fonction de son intensité visuelle ou acoustique. On traite la rime de pauvre si les vers se terminent par un seul son identique ; on dit que la rime est suffisante si deux sons se répètent en fin des vers et que la rime est riche si plus de deux sons homophones sont redoublés aux vers qui suivent. De plus, les rimes perçues par la vue ont plus de qualité que celles qui sont perçues par l'ouïe avec des nuances orthographiques. La rime se construit à partir de différents ordres formels en termes de structure: rime suivie ou plate; rime croisée et rime embrassée.

Strophes: sont l'ensemble des vers qui forment une unité poétique, c'est l'équivalent poétique du paragraphe prosaïque. Les strophes ont des appellations spécifiques au nombre des vers constitutifs. Les strophes les plus connues sont: le tercet, une strophe de trois vers et le quatrain, une strophe de quatre vers. On est confronté à un sonnet au cas où deux quatrains et deux tercets seraient au rendez-vous, dans un même espace, pour créer une unité poétique.

En remarquant la syntaxe intérieure du poème, il se peut qu'il y ait des vers incomplets grammaticalement ou/et sémantiquement. Ce retardement du sens ou cette rupture des mots ne sont pas considérés comme une faute commise par erreur, mais plutôt comme un privilège poétique qui est l'enjambement. Alors: « *l'enjambement ; il consiste à reporter au vers suivant un ou plusieurs mots nécessaires au sens du vers précédent, et de cette manière met en relief ce mot, ou ces mots* »⁵. Il en va de même pour le rejet et le contre-rejet, sauf que ce dernier vise à renverser la place des mots rejetés ; du fait que ces mots complémentaires du sens ou de la structure sont mis en avance, au vers précédent.

Ce qui précède concerne plus ou moins les poèmes suivant des règles formelles déterminées et strictement encadrées. Pourtant, ce n'est pas l'image intégrale de la poésie ; il se trouve également des formes moins strictes et plus flexibles. « *En poésie formelle, les vers libres (suite de vers dont la longueur change sans ordre préétabli) offrent au poète la plus grande souplesse* »⁶. Par ailleurs, certains types de poèmes ne sont pas à l'écart d'un texte en prose du fait que les vers perdent leurs aspects conventionnels.

Audre Lorde, l'écrivaine américaine, a mentionné en 1977 que « *la poésie n'est pas un luxe* »⁷. Dans certains cas, la poésie s'enquiert des détails les plus précis du quotidien, elle décrit la réalité et s'en rapproche. Parmi les outils utilisés, afin d'imiter un objet, un son, un être vivant ou une personne et de susciter un certain type de sensation chez le récepteur : l'allitération et l'assonance. L'allitération consiste à répéter certaine consonne à plusieurs reprises dans les vers, tandis que l'assonance a recours à ressasser la même voyelle. Ces consonnes et voyelles sont délibérément répétées pour créer un effet de redondance délicate et mémorable aux oreilles des destinataires et pour créer un effet à valeur imitative qui sert à reproduire un ou des sons faisant référence à une figure précise ou à une entité visée ; cela nous conduit vers l'emploi des sons onomatopéiques dans les vers à ce propos.

⁴ Voir *Introduction à l'analyse de textes littéraires français, Ibid.*

⁵ *Ibid.*, p. 12.

⁶ *Ibid.*, p. 13.

⁷ <https://www.cairn.info/revue-ballast-2017-1-page-90.htm> consulté le 13 Octobre 2022 à 09:40

L'allitération et l'assonance sont classées comme des procédés stylistiques. Elles se divisent en deux types: métrique et harmonique. Voyons donc une petite explication des deux types de l'allitération: « *Le premier type d'allitération est l'allitération métrique. Cette désignation est réservée à l'allitération qui intervient dans le cadre de la poésie et, en particulier, de la poésie versifiée* »⁸. Alors que le second type déploie moins de rigidité structurelle. « *Il s'agit ici d'une allitération qui prend place dans la prose et étend un procédé poétique à tout texte ne relevant pas des règles de versification stricte* »⁹. Idem pour les deux types de l'assonance sauf que celle-ci, à l'inverse de l'allitération, s'intéresse aux voyelles.

Les formes conventionnelles du texte poétique

Vu qu'il y a, comme nous l'avons mentionné, derrière chaque poème une visée spécifique ou bien plus, le poème porte un tel nom lorsqu'il aborde et développe un tel thème. Ainsi, à partir du moment où l'on interprète des indications appartenant à un même champ sémantique, on associe tout de suite le thème en question à un nom plus ou moins fixe, qui est le nom du poème. Pour le clarifier mieux, nous redressons des poèmes portant des noms que l'on ne retrouve que dans l'univers de la poésie:

Eglogue: « *petit poème à thème pastoral et à tonalité lyrique, comportant souvent des dialogues entre bergers idéalistes. Il exalte la nature et la vie champêtre* »¹⁰.

Élégie: « *poème lyrique fondé sur le thème de la perte et du malheur, presque toujours dans le domaine amoureux. Les amours sont contrariées ou interrompues par l'infidélité ou la mort* »¹¹.

Epigramme: « *courte pièce versifiée, d'une seule strophe, idéalement composée de deux vers seulement, écrite principalement dans le contexte d'une polémique. Son but est de créer un effet de surprise par un trait satirique dévoilé dans le deuxième et dernier vers* »¹².

Épître: « *Lettre en vers plutôt longue, faite de rimes plates, qui aborde des sujets variés (confidences, récits d'aventures, thèmes moraux) et qui s'adresse à un personnage réel ou fictif. Son ton varie, suivant le sujet, qui peut être léger, sérieux, didactique, voire satirique* »¹³.

Epopée: « *long poème exaltant la gloire d'un héros ou d'une nation, mêlant souvent le surnaturel et le merveilleux au récit des exploits et des hauts faits* »¹⁴.

Hymne: « *poème dont le ton est élevé et grave, et qui est écrit à la gloire d'un dieu ou d'un héros ; chant qui fait l'éloge d'une personne, d'une idée, ou qui célèbre la nature, les sentiments, ou la patrie. Il est chanté et souvent accompagné par la danse dans l'Antiquité* »¹⁵.

Ode: « *poème composé d'un nombre assez important de strophes comportant le même nombre de vers (le plus souvent des octosyllabes)* »¹⁶.

⁸ Johan Faerber et Sylvie Loignon, *Les procédés littéraires*, Malakoff, Armand Colin, 2018, p. 12.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Carole Pilote, *Guide littéraire*, Montréal, Beauchemin, 2017, p. 150.

¹¹ *Ibid.*

¹² *Ibid.*

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*

Ballade: « *Au XIX^e siècle, terme désignant un poème lyrico-épique, de strophes égales, qui a pour sujet une légende guerrière, un amour tragique, voire un récit fantastique. Aujourd'hui, ce terme évoque surtout un chant populaire* »¹⁷.

Rondeau: « *poème à forme fixe dont le nom signifie danse en rond et qui se prête à l'expression du sentiment amoureux* »¹⁸.

Sonnet: « *poème qui peut aborder tous les sujets et prendre toutes les tonalités* »¹⁹.

Il est à noter que la plupart de ces formes poétiques se trouvent, à notre temps, tombées en désuétude. Elles voient leur essor dans les époques médiévales et les siècles qui les suivent. Elles varient également dans leur engagement thématique ; d'une limitation rigoureuse à une flexibilité comportant toute sorte de thèmes divers. C'est le thème et l'occasion incitante qui forment le noyau de ces formes exigeantes du vrai talent de la part du poète. En se mariant avec de la musique, des mouvements de danse et costumes folkloriques, les formes poétiques incarnent un patrimoine poétique, voire culturel.

Les aspects constructifs du texte poétique témoignent d'un tournant vers l'originalité de la forme ; on éprouve, au fil du temps, de nouveaux mécanismes: des mots parfois sans ponctuation, avec des formes d'écriture inédites. Cette tendance est clairement incarnée chez Apollinaire dans ses Calligrammes entre autres. A force d'être influencé par le mouvement de la peinture cubiste, il dessine graphiquement ses poèmes au travers des vers modulés et selon des formes que le récepteur pourrait reconnaître par la vue. Il compose d'ailleurs de vrais tableaux constitués littéralement à partir des lettres habilement choisies aussi sur le plan sémantique que dimensionnel ; autrement dit l'endroit où le poète inspire mentalement ses mots par écrit ; sous forme des traits d'encre.

Plus tard, les surréalistes s'intéressent à un démantèlement du langage et de la langue. Cela bouleverse, par conséquent, le langage poétique. « *A l'encontre de toutes les conceptions fondées sur le travail poétique et le ciselage méticuleux des poèmes, le surréalisme prône une écriture qui, issue de l'inconscient, révèle au poète des secrets dont il doit, le premier, s'émerveiller* »²⁰.

Les fonctions du texte poétique

Tout au long des siècles littéraires, la poésie adopte une mission à de multiples fins et sur plusieurs plans. Ces objectifs transmis diffèrent conformément au siècle où vit le poète et au public qui reçoit bien ou mal le génie du poète ; les poèmes ne sont pas formés à tâtons étant donné qu'ils visent à passer un ou plusieurs messages particuliers ou généraux explicitement ou implicitement. Le milieu du poète et les circonstances qui l'entourent l'incite d'une façon ou d'une autre à créer des poèmes servant à discuter et à mettre sur la table de la vie, dans certains cas, des événements sociaux, culturels, économiques, moraux, psychologiques...etc. Le poète porte donc une responsabilité qui peut le rendre prophète ou maudit selon les jugements émis par son milieu et sa

¹⁶ *Ibid.*, p. 151.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ Patrick Brunel, *La littérature française du XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2005, p. 23.

société. Il est capable de transmettre de nombreux messages à travers de nombreux tons poétiques: « le poète lyrique exprime ses émotions ; le poète didactique informe ou éduque ; le poète satirique s'engage et dénonce ; le poète épique célèbre une communauté et souvent il s'amuse »²¹. En fait, les thèmes abordés par les poètes sont innombrables et dépendants des besoins actuels à l'époque d'un temps donné ou même des thèmes universels qui ne vieillissent presque pas comme l'exploration de tout ce qui concerne l'être humain et sa nature, la raison de son existence sur terre et tant de sujets et des questions intarissables. En gros, il se trouve, pour le poète et l'homme d'esprit, des fonctions cruciales à démontrer dans son texte poétique: « dire le monde ; énoncer une idée ; suggérer émotions et sentiments et transformer le monde »²².

Cependant, il y en a qui pensent que le rôle de la poésie consiste à révéler une dimension qui s'avère loin d'être physique, puisqu'elle se concentre sur un aspect complètement invisible et presque inexpérimenté pour bien de personnes. Aussi serait-elle la poésie, pour ce bon nombre de gens, un bloc de mots incompréhensibles et sans utilité concrète. Toutefois, pour d'autres lecteurs, la poésie est le portail vers d'autres horizons aventuriers de l'âme. « La poésie ne saurait avoir de finalité didactiques ou morales directes sous peine de n'être plus poésie. Elle a néanmoins une fonction spirituelle: elle élève l'homme en l'orientant, par la perception du Beau, vers une transcendance que sa nature imparfaite ne lui permet pas d'atteindre autrement »²³. En outre, ces mots soignés que l'on appelle poésie ont un caractère plus unificateur que sélectif des humains. « La poésie est fraternité, elle n'a ni préjugés ni exclusives esthétiques mais dit le monde et l'homme »²⁴. En un mot, la poésie se prend fièrement pour pont vertical et intangible que traversent seulement ceux qui le comprennent et l'apprécient bien. Une autre fonction s'ajoute à la liste des fonctions poétiques ; on a affaire à une fonction didactiquement langagière: réciter les rimes et le rythme, par exemple, raffinent la prononciation des sons à travers cette harmonie acoustique et articulatoire.

L'effet des registres littéraires dans le texte poétique

Les registres littéraires ont pour but crucial de produire un certain effet chez le lecteur ; il se peut qu'il y ait plus d'un registre au sein d'un texte poétique conformément à ce que le poème donne des impressions formulées avec intention par le poète. « Indépendamment du genre auquel il appartient, le texte littéraire est susceptible d'exprimer des émotions ou des états affectifs propres à l'écrivain ou que celui-ci prête à ses personnages, et de les faire partager au lecteur, grâce à des procédés d'écriture spécifiques. Ceux-ci relèvent alors d'un registre particulier »²⁵. Parmi ces registres les plus courants:

- Le registre épique: un registre rempli d'univers guerrier, héroïque et glorieux qui suscite à éveiller l'enthousiasme en employant des figures d'hyperbole et des vocabulaires, appartenant à un registre soutenu de langue, pleins de fierté et du triomphe. Ce registre trouve convenablement sa place dans les épopées et les tragédies classiques en vers.

²¹ Jean Glorieux, *Le commentaire littéraire et l'explication de texte*, Paris, ellipses, 2007, p.p. 154-155.

²² Frédéric Bourdereau ; Jean-Claude Fozza ; Martine et Dominique Giovacchini, *Précis de français*, Paris, Nathan, 1996, p. 68.

²³ J. Vassevière et N. Toursel, *Littérature: 150 textes théoriques et critiques*, p.370.

²⁴ *Ibid.*, p.379.

²⁵ Frédéric Bourdereau ; Jean-Claude Fozza ; Martine et Dominique Giovacchini, *Précis de français, op. cit.*, p. 40.

- Le registre tragique: on associe le registre tragique à l'ambiance mélancolique qui règne dans les pièces de théâtre tragique. Le registre de langue est normalement soutenu, bien recherché et orné des figures d'exagération et d'atténuation.
- Le registre pathétique: un registre qui suscite la pitié et la compassion auprès des récepteurs. On joue là également sur les cordes des sensations par la synthèse des groupes de mots d'une manière touchante.
- « *Le registre comique recouvre de très nombreuses nuances. Destiné à provoquer chez le lecteur l'amusement ou le rire, soit par le langage, soit par les situations, il est présent dans des genres très variés* »²⁶. Ainsi, le comique s'exprime par de multiples moyens: le comique de mot, de geste, de caractère, de situation et de répétition. On remarque fortement l'effet de ce registre dans les présentations théâtrales. Le registre de langue est courant puisqu'il est plus proche des thèmes ordinaires.
- Le registre ironique: un registre qui suscite le rire ou le sourire afin de faire passer une critique ou un avertissement quelconque d'une façon plus ou moins cinglante. Le registre de langue est bien courant ou même familier.
- Le registre burlesque provoque aussi le rire en raison d'un décalage entre les apparences d'une part et le comportement et la parole d'autre part. Le registre de langue est courant ou familier.
- « *Le registre lyrique cherche à communiquer et à faire partager au lecteur un état d'âme, une expérience profonde et individuelle. Le registre lyrique, fréquent en poésie, par exemple à l'époque romantique, privilège le recours au "je" et à un lexique du sentiment et de l'émotion* »²⁷. Le registre de langue est plus soutenu que courant.
- Le registre merveilleux plonge le lecteur dans un univers entièrement irréel où l'existence des créatures inhabituelles et le déroulement acceptable des actions illogiques. Le registre de langue est soutenu ou courant.
- Le registre fantastique mêle le réel et l'irréel avec la présence continue des éléments provoquant l'horreur, le doute et l'inquiétude. Le registre de langue peut-être soutenu ou courant.

En bref, le texte à caractère littéraire regorge de registres qui donnent de la vivacité aux lignes cachées dans les plis des livres. Les effets que peuvent produire les divers registres littéraires contribuent à attirer l'attention de l'apprenant et à diminuer la monotonie d'un seul registre.

Le texte poétique et les cours de phonétique

Nous nous concentrons sur les caractéristiques sonores et structurelles du texte poétique qui se gorge de rimes et de rythmes. Cette sonorité délicieuse à l'oreille dans les vers, même si les mots ne sont pas compris, encourage la prononciation rythmée. Le texte poétique constitue une matière appropriée aux cours de la phonétique, de la dictée et de la lecture afin de renforcer la compréhension orale ainsi que la production orale. « *La poésie en alexandrins et le théâtre en vers sont en effet éloignés des usages du français contemporain: le poème, composé selon des principes rythmiques et mélodiques, admet une syntaxe plus libre que celle de la langue ordinaire, avec notamment des antépositions de mots ou de groupes nominaux ou des dislocations d'éléments verbaux ; le lexique est le plus souvent soutenu, parfois archaïque ou rare. Cela rend parfois difficile son déchiffrement pour un lecteur contemporain, a fortiori*

²⁶ Ibid.

²⁷ Ibid.

pour qui apprend le français »²⁸. Pourtant, en enseignant les différents phonèmes (les consonnes, les voyelles dans des syllabes segmentées), les côtés grammatical, syntaxique et lexical ne forment pas le centre d'intérêt du cours en question, mais l'enseignant peut donner des explications rapides sur ces côtés quand-même. Réciter les vers doucement en articulant et en martelant les syllabes crée une musicalité que les apprenants associent à la fluidité des sons. Pour le niveau débutant ou même zéro, surtout en deuxième et en première années puisque les cours de la phonétique et de la prononciation sont donnés aux deux premières années au département de français, le choix des poèmes est délicat. Aussi, vaut-il mieux s'orienter, à ce niveau, à la poésie destinée aux enfants dont la langue maternelle est le français. Parmi les options auxquelles l'enseignant peut recourir, les poèmes écrits par le poète belge Maurice Carême étant donné qu'il rédige des vers simples et significatifs à la fois ; les poèmes seraient plus aptes à être reçus par les débutants ayant besoin de ce qui peut remonter leur moral et leur confiance en apprenant une nouvelle langue. En un mot, le texte poétique est plus efficace à exploiter dans les cours de la prononciation puisqu'il possède des rythmes et des rimes servant à mémoriser.

Le texte poétique abordé avec plusieurs sens à la fois

Le texte poétique est rythmique de sa nature, mais il attire plus d'attention quand il est chanté en classe soit par l'enseignant soit par un CD ou même via des logiciels. L'enseignant peut engager ses étudiants à lire ou à chanter les poèmes avec lui ce qui crée une ambiance suscitant les étudiants à savourer et à se souvenir des mots et de leurs prononciations à travers l'écoute et le chant. Comme l'enseignant fait partager l'ouïe dans l'enseignement de langue, il est possible d'introduire un autre sens comme la vue: la prononciation lente et silencieuse des syllabes d'un vers pendant que les étudiants se concentrent sur les mouvements des lèvres de l'enseignant, puis il prononce avec du son pour imprimer l'image phonétique du mot avec le son associé dans la mémoire de l'apprenant.

Bibliographie

Ouvrages:

- BOURDEREAU Frédéric ; FOZZA Jean-Claude ; GIOVACCHINI Martine et Dominique, *Précis de français*, Paris, Nathan, 1996
- BRUNEL Patrick, *La littérature française du XX^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2005
- COHEN J., *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion, 1966
- FAERBER Johan et LOIGNON Sylvie, *Les procédés littéraires*, Malakoff, Armand Colin, 2018
- GLORIEUX Jean, *Le commentaire et l'explication de texte*, Paris, ellipses, 2007
- GODARD Anne, *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Paris, Didier, 2015
- PILOTE Carole, *Guide littéraire*, Montréal, Beauchemin, 2017
- SCHOFFER Peter ; RICE Donald et BERG William, *Introduction à l'analyse de textes littéraires français*, USA, Oxford University Press, 1973
- VASSEVIERE J. et TOURSEL N., *Littérature: 150 textes théoriques et critiques*, Paris, Armand Colin, 2015

Sitographie:

- <https://www.cairn.info/revue-ballast-2017-1-page-90.htm>

²⁸ Anne Godard, *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Paris, Didier, 2015, p.148.